

# ***LIENS***, nouvelle série :

*Revue francophone internationale* – N°08 / Juillet 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



**REVUE LIENS**  
FASTEF

# **LIENS,**

## **nouvelle série :**

**Revue francophone internationale**

-- N°08--

**Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
FASTEF**



**DAKAR, JUILLET 2025**

---

**ISSN 2772-2392**

**SITE : <https://liens.ucad.sn>**



Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



# REVUE LIENS

## PLASTIC



Dakar – Juillet 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

# **Comité de direction**

**Directeur de publication**

Mamadou DRAMÉ

**Directeur de la revue**

Assane TOURÉ

**Directrice adjointe et  
rééditrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE



## **Comité de rédaction**

**Rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE,

**Rédacteur en chef adjoint**

Bara NDIAYE

**Responsable numérique**

Abdoulaye THIOUNE

**Assistante de rédaction**

Ndèye Fatou NDIAYE

# Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de Laval, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

# Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Sommaire

<b>Éditorial .....</b>	<b>9</b>
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef.....</i>	<b>9</b>
<b>I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....</b>	<b>13</b>
<b>INTEGRATION DE L'IA DANS LE SYSTÈME EDUCATIF ET     ACCESSIBILITÉ POUR LA REUSSITE DE LA QUALITÉ DE     L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....</b>	<b>15</b>
<sup>a</sup> <b>Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et <sup>b</sup>Abraham DAGUÉ .....</b>	<b>15</b>
<b>TRANSMISSION DES SAVOIRS ENDOGÈNES À KABINOU ET LEUR         INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT : ENJEUX ET DÉFIS .....</b>	<b>31</b>
<sup>a</sup> <b>Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et <sup>b</sup>Maminata YAMÉOGO .....</b>	<b>31</b>
<b>ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DEPERDITIONS         SCOLAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU         KOURITENGA AU BURKINA FASO .....</b>	<b>49</b>
<b>Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO .....</b>	<b>49</b>
<b>LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS LA PRATIQUE         ENSEIGNANTE DU PROFESSORAT DE L'UAO .....</b>	<b>63</b>
<b>Fréjuss Yafessou KOUAME.....</b>	<b>63</b>
<b>ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE :         CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA         (UAO) .....</b>	<b>79</b>
<b>Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY.....</b>	<b>79</b>
<b>PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LES INSTITUTIONS         D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : PERCEPTIONS DES ACTEURS A         L'INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE         GUINEE (ISSEG) .....</b>	<b>95</b>
<b>Ibrahima Sory SOW .....</b>	<b>95</b>
<b>ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE         DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECONDE CYCLE         DU SECONDAIRE AU TOGO .....</b>	<b>117</b>

<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup> Yao Sougle-Man IMOUI et <sup>b</sup> Amaëti SIMLIWA....	117
L'EDUCATION SPARTIATE DANS LES PROJETS EDUCATIFS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	133
Magueye GUEYE.....	133
ANALYSE DES APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE AU SECOND CYCLE DANS LES ACADEMIÉS DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL).....	149
Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA .....	149
LA RUSSIE SUR LE CONTINENT AFRICAIN : LES NOUVELLES TENDANCES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	165
<sup>a</sup> Svetlana Valentinovna KONTHIKOVA, <sup>a</sup> Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et <sup>b</sup> Svetlana Alexandrovna DERYABINA .....	165
<b>II. DISCIPLINES FONDAMENTALES.....</b>	<b>177</b>
LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGEDIES D'EURIPIDE, <i>LES TROYENNES</i> ET <i>HECUBE</i> .....	179
<sup>a</sup> Bouré DIOUF et <sup>b</sup> Augustin TINE .....	179
UN REGARD CRITIQUE SUR L'ANTHROPOLOGIE KANTIENNE ET LA NECESSITE D'OPERER UN DECENTREMENT .....	193
Fatoumata Tacko SOUMARÉ.....	193
UNIFIER LA FORME LOGIQUE ET LE NIVEAU FL.....	207
Mouhamadou El Hady BA .....	207
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE : LA DYNAMIQUE DE L'ÉCLAIRAGE DANS LE POLAR AFRICAIN : <i>LA MALÉDICTION DU LAMENTIN</i> .....	227
Dame KANE .....	227
L'APPROCHE SYSTÉMIQUE : (POUR) UNE DÉMARCHE RÉNOVATRICE EN SCIENCES SOCIALES .....	239
Serigne Momar SARR.....	239
ÉTUDE PRAGMATICO-ÉNONCIATIVE DU SYMBOLISME DES ANTHROPONYMES MANGORO ET BAOULÉ.....	261
<sup>a</sup> Djakaridja KONÉ et <sup>b</sup> André-Marie BEUSEIZE.....	261

<b>LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE</b>	
ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA.....	<b>277</b>
Ballé NIANE .....	<b>277</b>
<b>LA POLITIQUE ISRAELIENNE EN AFRIQUE ET SON IMPACT SUR</b>	
<b>LES POSITIONS DES ÉTATS AFRICAINS SUR LA QUESTION</b>	
PALESTINIENNE .....	<b>293</b>
Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSE .....	<b>293</b>
<b>REPRESENTAÇÕES PAISAGÍSTICAS DA EXCLUSÃO DOS RURAIS</b>	
<b>SOB A MONARQUIA E A REPÚBLICA EM <i>LEVANTADO DO CHÃO</i>,</b>	
DE JOSÉ SARAMAGO .....	<b>313</b>
Mahamadou DIAKHITÉ .....	<b>313</b>
<b>CONTROLE QUALITE DU TAUX D'ALCOOL DES PRODUITS</b>	
<b>HYDROALCOOLIQUES SUR LE MARCHE SENEGALAIS PAR</b>	
METHODE CONDUCTIMETRIE .....	<b>333</b>
<sup>a</sup> Dame SEYE, <sup>b</sup> Dethie FAYE, <sup>b</sup> Momath LO, <sup>b</sup> Lamine YAFFA et <sup>b</sup> Assane TOURE .....	<b>333</b>
<b>EVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DES TANNES SUR LE SECTEUR</b>	
<b>AMONT DU DIOMBOSS (BRAS DU FLEUVE SALOUM) : CAS DES</b>	
<b>COMMUNES DE SOKONE ET DE TOUBACOUTA (FATICK,</b>	
SENEGAL) .....	<b>345</b>
Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG.....	<b>345</b>

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Éditorial

*Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef*

Pour ce numéro 8 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale*, nous nous retrouvons avec vingt-deux (22) productions scientifiques très originales et de haute facture. Elles relèvent aussi bien des sciences de l'éducation que des disciplines fondamentales. C'est ainsi que Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et Abraham DAGUÉ, N'Djaména/Tchad, traitent d'une thématique qui est d'actualité : l'Intelligence Artificielle (IA). Leur article analyse comment l'adoption de l'IA peut transformer les pratiques pédagogiques, améliorer l'expérience d'apprentissage et la gestion académique, tout en garantissant l'équité, la transparence et la responsabilité dans l'Enseignement Supérieur.

De l'Enseignement Supérieur, nous basculons dans le milieu scolaire en nous rendant au Burkina Faso où Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et Maminata YAMÉOGO réfléchissent sur la transmission des savoirs endogènes et leur intégration dans l'enseignement scolaire. Ils ont mené une étude sur le sujet à Kabinou, une localité du Burkina Faso, avec comme objectifs d'identifier les savoirs endogènes qui y sont présents, de décrire leurs méthodes de transmission et d'apprécier leur niveau d'intégration dans l'enseignement scolaire.

Nous restons au Burkina Faso avec Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO qui analysent les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Fréjuss Yafessou KOUAME nous ramène en Côte d'Ivoire avec sa production scientifique qui traite du travail collaboratif, perçu comme une stratégie et un outil intégré dans l'approche communicative du processus d'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, il fait l'état des lieux de la mise en pratique de cette stratégie d'enseignement de la part du professorat de l'Université Alassane Ouattara (UAO) dans les facultés de langues étrangères.

Toujours en Côte d'Ivoire, Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY ont fait une étude sur la problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité. Cette question demeure

encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées.

Ibrahima Sory SOW nous fait voyager en Guinée Conakry avec une production scientifique qui a comme objectif d'analyser les pratiques d'enseignement des enseignants recrutés dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) pour résoudre l'insuffisance en personnel enseignants en Guinée ces dernières décennies.

Ibn Habib BAWA, Yao Sougle- Man IMOU et Amaëti SIMLIWA traitent de l'orientation subie, de l'orientation choisie et du risque de décrochage scolaire au niveau des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Leur production scientifique vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves.

Magueye GUEYE, de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, revient sur l'éducation spartiate dans les projets éducatifs de la Révolution française. En effet, pour éléver des citoyens vertueux, les révolutionnaires français n'ont pas hésité à établir un système éducatif basé sur le modèle gréco-romain, plus particulièrement sur celui de Sparte.

Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA analysent des approches et des méthodes d'enseignement en classe de géographie au second cycle dans les Académies de Dakar et de Sédiou au Sénégal.

Et Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et Svetlana Alexandrovna DERYABINA de clore cette partie de l'éditorial réservée aux Sciences de l'Éducation avec leur production scientifique qui réfléchit sur la coopération entre la Fédération de Russie et l'Afrique dans le domaine de l'éducation et de la science à travers des activités visant à vulgariser la langue et la culture russes.

La seconde partie relevant des disciplines fondamentales s'ouvre avec la production scientifique de Bouré DIOUF et d'Augustin TINE, qui nous conduisent en Grèce antique avec leur étude sur le personnage de Talthybius dans deux tragédies d'Euripide, *Les Troyennes* et *Hécube*.

De la Grèce à la philosophie, nous sautons un pas avec Fatoumata Tacko SOUMARÉ qui jette un regard critique sur l'anthropologie Kantienne et la nécessité d'opérer un décentrement.

À sa suite, Mouhamadou El Hady BA, avec son article qui s'intitule "Unifier la forme logique et le niveau FL", montre que la théorie des quantificateurs généralisés permet d'unifier ces deux programmes de recherche et qu'une identification de la forme logique et du niveau FL jette un nouvel éclairage sur des discussions philosophiques comme celles concernant la nature de la logique.

Avec Dame KANE, nous mettons le doigt sur un domaine nouveau de la littérature africaine francophone : le roman policier africain. Cette étude est une interrogation sur les représentations imagées et la place des croyances ainsi que des traditions dans le polar africain mais aussi sur la coexistence de deux mondes celui des traditions africaines qui a une vision surnaturelle du meurtre tandis que l'enquête policière symboliserait la modernité et le rationalisme.

Serigne Momar SARR nous propose un article dont l'objet est une illustration méthodologique de l'approche systémique dans les sciences sociales, tout en tenant compte de ses limites opérationnelles en ce qui concerne la modélisation par rapport à une certaine constitution ou conduite des disciplines telles que la sociologie, l'économie et la science politique.

Djakaridja KONÉ et André-Marie BEUSEIZE font une étude pragmatico-énonciative du symbolisme des anthroponymes Mangoro et Baoulé. En effet, en Mangoro et en Baoulé, l'énonciation s'incruste incidemment dans les anthroponymes à telle enseigne qu'il est difficile de s'en passer, si l'on projette de disséquer la quintessence de leur portée pragmatico-énonciative.

Quant à Balle NIANE, elle traite de la poésie sénégalaise arabe. Cette production scientifique montre qu'aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire.

Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSÉ reviennent sur la politique israélienne en Afrique et son impact sur les positions des États africains sur la question palestinienne. Ils montrent dans cet article que le continent africain jouit d'une position stratégique importante, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des décideurs israéliens. L'État hébreu a cherché, à travers ses relations avec les pays africains, à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment : sortir de son isolement politique.

Mahamadou DIAKHITÉ nous fait faire un tour au Portugal avec sa production scientifique. La monarchie et la république sont deux ères historiques ayant fondamentalement marqué le Portugal pendant des lustres. Dans *Levantado do Chão*, José Saramago fait du temps et de l'espace, en fonction d'une connotation fortement politique, deux catégories narratives essentielles visant à traduire l'exclusion des populations rurales de l'Alentejo, représentées par la famille Mau-Tempo sur quatre générations.

Les disciplines scientifiques ne sont pas en reste avec Dame SEYE, Dethie FAYE, Momath LO, Lamine YAFFA et Assane TOURE qui ont réalisé une étude portée sur la détermination du taux d'alcool par réaction d'estérification non catalysée par une simple méthode conductimétrie. Une procédure expérimentale suivie au niveau du laboratoire consiste à déterminer le degré alcoolique de sept (7) marques de produits hydroalcooliques disponibles sur le marché national.

Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG leur emboitent le pas avec un article qui traite de l'évolution physico-chimique des tannes sur le secteur amont du Diomboss (Bras du fleuve Saloum) : cas des communes de Sokone et de Toubacouta (Fatick, Sénégal)

Bonne lecture !

# **ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DÉPERDITIONS SCOLAIRES DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU KOURITENGA AU BURKINA FASO**

**Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO**  
**École Normale Supérieure, Burkina Faso**

## **Résumé**

Le système éducatif du Burkina Faso enregistre beaucoup de déperditions scolaires au niveau primaire, malgré l'obligation scolaire consacrée par la loi 013/2007/AN et les importantes ressources affectées à l'amélioration de la qualité de l'éducation. Cette réalité impose que l'on réfléchisse sur un certain nombre paramètres en lien avec la déperdition scolaire. Le présent article a pour objectif d'identifier les facteurs explicatifs des déperditions scolaires au primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Pour mener cette recherche, nous avons adopté pour une approche mixte qui a consisté en l'administration d'un questionnaire, à la conduite d'entretiens et à une analyse documentaire. Les résultats montrent que les déperditions scolaires sont de facteurs multiples liés à l'environnement socio-économique, culturel et aux apprenants. Des dispositions à plusieurs niveaux sont ainsi proposées pour une résorption efficace des déperditions des élèves dans les écoles.

**Mots clés :** Burkina Faso, primaire, déperdition scolaire ; facteurs explicatifs.

## **Abstract**

Burkina Faso's education system has a high school dropout rate at primary level, despite compulsory schooling under law 013/2007/AN and substantial resources allocated to improving the quality of education.

The objective of this article is to identify the explanatory factors of primary school dropouts in the province of Kouritenga in Burkina Faso.

To conduct this research, we adopted a mixed approach that consisted of administering a questionnaire, conducting interviews and a literature review. The results show that school dropouts are linked to multiple factors related to the socio-economic, cultural environment and to the learners themselves.

Multi-level provisions are thus proposed for an effective absorption of pupil losses in schools.

**Keywords:** Burkina Faso, primary, school dropout; explanatory factors.

## **Introduction**

La quête d'une éducation de qualité pour tous fait l'objet de multiples préoccupations à travers le monde. En effet, des rencontres internationales et nationales ne cessent de se tenir sur la question. Ces dernières décennies, grâce aux différents plans de développement du secteur de l'éducation, le Burkina Faso a fait d'énormes progrès en matière de démocratisation de l'éducation de base. Toutefois, faute d'avoir atteint les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le Burkina Faso s'évertue à présent à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable, notamment de l'ODD4 qui concerne l'éducation. La pleine réalisation de l'ODD4 au Burkina Faso reste encore conditionnée par la réalisation de l'Éducation Primaire Universelle (EPU) et plus spécifiquement par l'accès de tous les enfants à l'enseignement primaire et à l'achèvement de ce cycle. Ainsi, selon l'UNESCO (2012, p.2), « afin d'atteindre l'EPU [...], tous les enfants ayant l'âge officiel d'accéder à l'enseignement primaire devraient être scolarisés, selon la durée du niveau primaire et la rapidité de la progression des élèves dans le cycle primaire ». Ces attentes sont confrontées à des obstacles majeurs qui sont d'une part la conséquence du déséquilibre entre l'offre et la demande en éducation et, d'autre part, les effets conjugués du redoublement et de l'abandon. Et Habiyambere, Y.V.K (2011, p. 227) de dire : « le redoublement est l'antichambre de l'abandon ; plus les élèves redoublent, plus ils sont candidats à l'abandon ; plus ils abandonnent, plus les chances de ne pas terminer le cycle primaire diminuent et par conséquent, il y a moins de chances pour un système d'atteindre une Éducation Primaire Universelle ». Selon les données de l'Institut Statistique de l'Unesco (ISU), le pourcentage des redoublants en 2022 était de 4,0% et celui des abandons est de 22%. Le RESEN/Burkina Faso (2017) faisait le constat suivant : « Un peu plus de 40 % des enfants n'atteignent toujours pas la fin du cycle primaire et ont donc très peu de chances d'acquérir les compétences nécessaires pour être et rester alphabétisés pendant leur vie adulte. Il s'agit là d'une situation qui a besoin d'être significativement améliorée, au regard des engagements pris par le pays en faveur de la scolarisation primaire universelle de qualité ». Aussi, en réponse à cette problématique, les autorités du Burkina Faso ont entrepris de nombreuses mesures. Déjà en 2007, l'adoption de la loi portant loi d'orientation de l'éducation consacrant la gratuité et l'obligation scolaire de l'éducation de base a été adoptée. En outre, l'arrêté conjoint N° 2009-0042/MESSRS/MEBA du 10 juin 2009 portant règlementation du

redoublement au primaire<sup>1</sup> et qui stipule en son article 2 que le redoublement à l'intérieur d'un sous-cycle de l'enseignement primaire est interdit, mérite également d'être cité. Cependant, malgré cette ambition affichée de l'État de motiver les parents à inscrire leurs enfants à l'école pour réduire l'analphabétisme et favoriser une démocratisation de l'éducation, des obstacles existent. Ainsi, la fréquentation scolaire dans certaines zones du pays n'est pas régulière et de nombreux élèves n'achèvent toujours pas le cycle primaire. Les déperditions scolaires demeurent une réalité dans le système éducatif du Burkina Faso et connaissent des taux inquiétants dans certaines localités du pays. Il y a donc lieu de chercher à connaître les causes de la persistance de ce phénomène dans certaines contrées du pays. La province du Kouritenga enregistre de taux en matière de déperditions scolaires. En 2022 (annuaire statistique, MENAPLN), on a enregistré un taux d'abandons de 12,8% et celui des redoublements de 5,1%. Le présent article s'intéresse à la situation des déperditions scolaires à l'école primaire dans la province du Kouritenga. La question est de savoir quels sont les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso ? Aussi, la présente étude vise-t-elle à identifier les facteurs qui occasionnent cette déperdition. Bien que le contexte général du pays soit marqué par la crise sécuritaire qui impacte sérieusement l'école, la province du Kouritenga reste stable et le phénomène des déperditions scolaires dans cette partie du pays date d'avant la crise sécuritaire.

Nous allons dans les lignes suivantes traiter du cadre théorique, de la méthodologie et de la discussion des résultats

## **1. Cadre théorique et conceptuel**

L'analyse des conditions de prise en compte d'une thématique comme celle des facteurs explicatifs des déperditions impose de préciser l'ancrage théorique à considérer. Ainsi, notre réflexion s'inscrit dans une perspective transformatrice sociocritique. Les bases conceptuelles sont celles qui articulent les principes d'une pédagogie critique ancrée dans une démarche de transposition didactique. Aussi, il nous paraît important de procéder à une clarification de quelques concepts clés au regard de cette étude.

### **1.1. La déperdition scolaire**

Pour Le Larousse Illustré (2022) le mot « déperdition » signifie « la perte, la diminution ». Et le mot « scolaire » signifie « ce qui est relatif à l'école, à l'enseignement ». Ainsi, la déperdition scolaire implique une perte progressive d'élèves au cours de l'année scolaire. Cette perte regroupe la

---

Le redoublement demeure une porte favorable à l'abandon scolaire.

répétition de classe, l'ensemble des exclusions décidées par l'enseignant et l'abandon décidé par l'élève et/ ou ses parents. La déperdition correspond donc à la fois à une diminution et une sortie prématuée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un programme d'étude. De ce point de vue, la déperdition couvre le redoublement, les exclusions et les abandons.

D'après Pauli, L. et Brimer, M.A. (1972), dans un système scolaire, lorsque le pays ne parvient pas à atteindre les objectifs qu'il s'est assigné en matière d'éducation, les enfants ne parviennent pas au niveau d'instruction requis, ils redoublent des années d'étude, ils quittent l'école prématuérément, ils ne trouvent pas d'emploi au terme de leurs études. Dans l'un ou l'autre cas, on parle de déperdition scolaire.

Pour Bassonon, S. cité par Ouattara, M. (2011, p.29), « la déperdition renvoie à la combinaison de quatre facteurs d'importance inégale : le redoublement, l'abandon volontaire, ou involontaire, qui intervient avant la fin du cycle, l'exclusion définitive (par le conseil de classe ou le conseil de discipline, l'insuffisance de rendement), le décès qui interrompt et la vie et les études ». Quant à Compaoré F.N.D (2010), le terme de déperditions scolaires ou déperditions des effectifs désigne « la sortie prématuée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'études ».

Les déperditions scolaires désignent l'ensemble des difficultés qui empêchent l'élève inscrit dans un cycle d'achever ses études dans le délai prescrit. Dans notre entendement, le phénomène de la déperdition renvoie à la notion de gaspillage de ressources économiques, humaines, consenties à l'éducation tant par l'Etat que par les familles. Cette situation se manifeste par des redoublements et abandons.

A la lumière de ce qui précède, la déperdition scolaire dans notre étude est la perte progressive des effectifs d'élèves dans les classes du primaire avant l'obtention du Certificat d'Études Primaires (CEP) pour des motifs de redoublement, d'abandon ou d'exclusion.

## **1.2. Le concept de redoublement**

Le redoublement représente le recommencement d'une année scolaire par un élève. Selon Chiland, C. (1999), les acteurs du système éducatif (enseignants, direction d'écoles, etc.) accordent différentes significations à cette pratique. Pour certains, le redoublement constitue un outil d'intervention qui vise à venir en aide aux élèves en difficulté. Il leur offre alors une seconde chance. D'autres acteurs du milieu scolaire considèrent plutôt que le redoublement réfère à une méthode punitive qui contribue à augmenter le taux d'échec.

Selon Legendre, R. (2005), le redoublement est le fait pour un élève de recommencer une année scolaire complète. C'est aussi la décision de faire reprendre l'année scolaire qu'un élève vient de terminer compte tenu que sa réussite générale se révèle insuffisante au regard des apprentissages de base.

Pour l'UNESCO (1971), le redoublement est le phénomène le plus significatif de l'incapacité d'un système à atteindre ses objectifs. Alors que les spécialistes des sciences de l'éducation semblent parvenus à un consensus pour en dénoncer les effets néfastes, certains responsables politiques et administratifs, certains enseignants et même certains parents d'élèves s'en montrent parfois très nettement partisans (Paul, J.J. et Troncin, T. (2004) ; Crahay, M. (2007)).

Le redoublement consiste pour un élève à recommencer une année scolaire entière, en répétant les mêmes enseignements lorsque son niveau est jugé insuffisant pour passer en classe supérieure. Pour nous, le redoublement c'est le fait qu'un élève reprenne une classe donnée pour insuffisance de résultats en fin d'année ou tout autre motif qui l'amène à refaire la même classe. La question de la déperdition scolaire relève du thème général de l'échec scolaire des élèves.

### **1.3. Le concept d'échec scolaire**

De façon générale, l'échec renvoie au manque de réussite ou à l'insuccès. Pour le dictionnaire encyclopédique (2000), « l'échec est le résultat négatif d'une tentative, d'une entreprise. Sur le plan psychologique, l'échec est défini comme le contraire de la réussite ». En milieu scolaire, il est difficile à définir dans l'absolu puisqu'il est lié au contexte social et historique dans lequel la question est posée. Il dépend de l'objectif que la société s'est fixée à un moment donné, en termes de durée de scolarisation et de niveau de diplôme.

Sur le plan institutionnel, l'échec scolaire est le fait qu'un système scolaire n'arrive pas à fournir des services menant à l'apprentissage des apprenants. Sur le plan social, un élève en échec scolaire est une personne qui n'aura potentiellement pas les moyens d'évoluer d'un milieu social à un autre ou plus généralement d'une culture à une autre.

Perrenoud, P. (2001) distingue trois registres dans la fabrication de l'échec scolaire :

- la réussite et l'échec sont des représentations fabriquées par le système scolaire selon ses propres critères et procédures d'évaluation ;
- les jugements de réussite et d'échec renvoient à des normes d'excellence, elles-mêmes solidaires d'un curriculum dont le contenu et la forme influencent directement la nature et l'ampleur des inégalités ;
- enfin, l'échec scolaire est aussi l'échec de l'école ; la fabrication de l'échec se joue dans la contradiction entre l'intention d'instruire et l'impuissance relative de l'organisation pédagogique à y parvenir.

Pour nous l'échec scolaire signifie la situation d'un élève qui n'a pas réussi sa scolarité pour des motifs de redoublement, d'abandon ou exclusion pour insuffisance de rendement.

Plusieurs facteurs semblent être à l'origine des difficultés scolaires rencontrées par les apprenants. Bourdieu, P. et Passeron, J.C. (1970) ont ainsi démontré la corrélation entre l'échec scolaire et l'origine sociale. Pour ces auteurs, l'appartenance à une classe sociale détermine l'avenir des individus. Ainsi, les enfants issus des milieux défavorisés ont moins de chance de réussir, car les conditions socio-économiques des familles, quand elles sont modestes, ont une incidence souvent négative sur la scolarité des enfants.

Pour ce qui est des facteurs scolaires relatifs à la déperdition scolaire, plusieurs auteurs indexent les méthodes d'enseignement et les comportements des enseignants (Violette, M. (1991) ; Hrimech, M. et al. (1997) ; Potvin, P. et al. (2007)), identifient quatre types de facteurs au nombre desquels les facteurs reliés à l'environnement personnel et ceux reliés à l'environnement scolaire.

## **2. Méthodologie de recherche**

Il s'agit pour nous de préciser ici l'approche méthodologique adoptée, la population et l'échantillon retenu pour l'étude, les outils utilisés et les techniques d'analyse des données recueillies.

### **2.1. Approche retenue et champ d'étude**

Notre méthodologie de recherche se base sur une approche mixte. Cette approche nous semble la mieux indiquée pour percevoir les différents contours sur les déperditions scolaires, les facteurs liés à l'école, aux parents d'élèves, aux élèves ou aux enseignants. L'approche qualitative nous permet d'apprécier la situation grâce à l'analyse des contributions fournies par le public cible et à l'analyse des documents administratifs tels que les registres scolaires. L'approche quantitative, quant à elle nous permet de recueillir des données statistiques auprès de la population répondante sur des variables relatives à la description des relations entre personnel enseignant, parents d'élèves et élèves en lien avec le phénomène.

L'étude a été réalisée dans la province du Kouritenga. Les onze circonscriptions d'éducation de base ont été touchées.

### **2.2. Instrumentation**

Les participants à cette étude sont composés de plusieurs acteurs du système éducatif. Sur la base du consentement préalable, ils sont au nombre de cinq cent (500). Deux outils de recueil des données ont été mobilisés. Un questionnaire qui a concerné trois cents (300) enseignants soit deux cents (200) hommes et cent (100) femmes, cent (100) directeurs d'école composés de soixante (60) hommes et quarante (40) femmes et cinquante (50)

encadreurs pédagogiques, trente et cinq (35) hommes et quinze (15) femmes, qui ont également accepté de participer à l'étude. L'ancienneté de ces différents acteurs est comprise entre 5 et 25 ans. Ont été aussi concernés par l'enquête par questionnaire quarante (50) responsables des bureaux des Associations des Parents d'Elèves (APE), des Associations des Mères Educatrices (AME) et des Comités de Gestion (COGES). Les questions ont touché des aspects en lien avec la nature et l'ampleur des déperditions, les pratiques des enseignants, les conditions et le rôle des parents, la place de l'élève dans les déperditions scolaires. Elles nous ont aussi permis de percevoir la typologie des déperditions scolaires. Les acteurs enquêtés ont également fait des suggestions à même de réduire les déperditions dans la province.

Quant au guide d'entretien, il a concerné le Directeur Provincial de l'Education Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF), les dix (10) Chefs de Circonscription d'Education de Base (CCEB) et les 9 Présidents de Délégations Spéciales (PDS). Le choix de ces personnes à interroger s'est fait sur la base de leur position dans le dispositif institutionnel et administratif de la province, et de l'influence que cette position peut avoir sur le système éducatif. Ainsi, les entretiens semi-directif visaient à recueillir les opinions et à obtenir l'expression libre des participants sur leurs ressentis ainsi que des significations tirées de leurs expériences. En plus de ces différents acteurs, nous avons eu à rencontrer vingt (20) élèves en situation d'abandon scolaire pour des entretiens en groupe.

### **2.3. Traitement des données**

Les données issues des questionnaires et celles des entretiens ont fait l'objet d'une analyse de contenus en considérant des axes thématiques. Nous avons privilégié une méthodologie qualitative de type interprétative en raison des données non mesurables qu'elle procure - points de vue, représentations sociales - et données basées sur le discours. Nous avons ainsi procédé à une triangulation des données issues de l'analyse documentaire, des entretiens semi-directifs et du questionnaire d'enquête, permettant une objectivation des connaissances et par conséquent des résultats.

## **3. Résultats et Discussions**

### **3.1. Résultats de l'étude**

La présente recherche visait à identifier puis à analyser les facteurs explicatifs des déperditions des élèves du primaire dans la province du Kouritenga. Les résultats présentés et discutés ci-après nous situent sur la réalité du phénomène.

#### ***3.1.1. De l'existence et de l'ampleur du phénomène***

Dans nos structures scolaires les propositions de fin d'année des écoles présentent des cas d'abandons scolaires. Interrogés sur la question, les

enseignants, les directeurs d'école, les partenaires de l'école et les autorités reconnaissent l'effectivité du phénomène. Des différentes données, il apparaît que 95,67% des enseignants et directeurs enquêtés s'accordent pour dire qu'il existe des cas d'abandon dans les classes. Aucune classe de l'école primaire n'échappe au phénomène et cela à des degrés divers. Du Cours Préparatoire 1<sup>ère</sup> année (CP1) au Cours Moyen 2<sup>ème</sup> année (CM2) on enregistre des taux d'abandon scolaire allant de 1,36% à 5,1%. Les responsables administratifs et pédagogiques que sont les PDS, le DPEPPNF et les encadreurs pédagogiques reconnaissent à l'unanimité que le phénomène de déperdition scolaire est une réalité dans la province.

Pour les responsables APE, AME et COGES, la situation d'abandon est bien une réalité. Les propos de ce président APE confirment bien la réalité du phénomène :

Ces dernières années, nous constatons avec regret des cas d'abandon dans toutes les classes. Ce qui nous décourage est que le phénomène va grandissant d'année en année. Cette situation doit interpeler tous les acteurs et surtout nous les parents d'élèves. Il y a lieu d'envisager des mesures concertées pour endiguer le problème. (Enquête de terrain)

L'analyse des registres d'appel journaliers illustre à souhait l'existence et l'ampleur de la déperdition scolaire, qui touche toutes les classes. L'existence et l'ampleur du phénomène sont bien constatées avec un taux d'abandon de 4,46%.

### ***3.1.2. Des facteurs de déperdition scolaire***

Cette thématique a consisté à l'analyse des différents facteurs en rapport avec les déperditions au primaire dans la province. Nous voulons percevoir le degré de participation des différents facteurs à la déperdition scolaire. De façon générale, il est établi que deux types de facteurs contribuent à rendre compte des déperditions des élèves dans la province.

### ***3.1.3. Des facteurs intra scolaires de déperdition scolaire***

L'analyse des résultats a permis de dégager des facteurs intra scolaires. Des enseignants enquêtés 85% en passant par les responsables des APE, AME et COGES à 89%, tous reconnaissent l'existence de ces facteurs intra scolaires qui expliquent les déperditions scolaires.

Ils relèvent ainsi le faible rendement et l'indiscipline des élèves (retards, absentéisme) à 90% comme facteurs déterminants de déperdition scolaire. Ils affirment à 85% que les effectifs élevés dans les classes contribuent à expliquer la déperdition scolaire ainsi que le manque d'intérêt des élèves pour l'école. Il est également établi à 100% par les enseignants et directeurs enquêtés ainsi que les encadreurs pédagogiques que les pratiques des enseignants sont déterminantes aux déperditions scolaires.

### **3.1.4. Des facteurs extra scolaires de déperdition scolaire**

Au nombre des facteurs extra scolaires, les enseignants, les directeurs d'école, les partenaires et les encadreurs pédagogiques soulignent à 100% en première ligne l'absence de soutien pour les besoins de l'école, l'engouement et l'attrait pour le commerce. 95% des enquêtés soutiennent qu'à cela s'ajoutent les conditions de vie familiales difficiles pour beaucoup d'élèves. De façon unanime, les élèves ayant abandonné soutiennent que l'appât du gain et les conditions de vie des parents les ont conduits à quitter l'école surtout quand ils ont manqué de stimulation de leurs parents.

Toutes les autorités ont également reconnu les facteurs ci-dessus évoqués tout en ajoutant la dépréciation de l'importance de l'école par les parents et les travaux ménagers parmi les facteurs extra scolaires.

Le phénomène d'orpaillage ces dernières années vient contribuer à expliquer de façon significative les abandons des élèves, majoritairement des garçons. Cela est soutenu par 85% des enquêtés.

La déperdition scolaire est une réalité dans nos structures éducatives. Plusieurs facteurs alimentent bien le phénomène parmi lesquels on retient les facteurs extra scolaires. Ils ont une certaine puissance sur la volonté des élèves qu'il convient d'envisager des dispositions nécessaires. La responsabilité des familles est indexée précisément en ce qui concerne les occupations extrascolaires des élèves. Les travaux ménagers confiés aux filles et les gardes d'animaux aux garçons sont des facteurs de déperditions récurrents.

## **3.2. Discussions et perspectives**

Nos enquêtés ont fait des propositions allant dans ce sens :

Ainsi, de l'avis d'un CCEB, une synergie d'action est indispensable :

- Tout le monde doit se mobiliser afin que les conséquences soient minimisées. Nous avons initié des sorties terrains avec Monsieur le Maire pour sensibiliser les acteurs sur le phénomène. Une étroite collaboration entre les différents acteurs s'imposent : les familles, la société civile, les collectivités locales et les enseignants. Tout le monde doit coopérer. (Enquête de terrain).

Un second CCEB confirme cela en affirmant : « nous exploitons les différentes rencontres avec les acteurs pour attirer leur attention sur la réalité du phénomène et ses conséquences sur la société ». Pour le PDS, des mesures fortes doivent être prises par l'autorité compétente pour garantir le droit à l'éducation. C'est pourquoi il faut avoir le courage de sanctionner certains parents pour que cela serve de leçon. Quant au DPEPPNF, il affirme que : « La lutte contre le phénomène est une lutte de longue haleine. Une réforme profonde de l'école demeure la voie royale pour combattre le

phénomène. Nous avons mis un prix d'excellence d'une valeur d'un million (1 000 000 f CFA) pour la CEB qui aurait enregistré un faible taux de déperditions scolaires. » (Enquête de terrain)

Pour les enseignants, les directeurs d'école, les partenaires sociaux et les élèves ayant abandonné, il est surtout question d'adapter les curricula aux réalités socioéconomiques de la province dans l'amélioration des cadres d'apprentissage. Aussi, il convient d'inciter les acteurs à un changement de comportement. Le renforcement des capacités et la motivation des enseignants pour une meilleure prise en charge des élèves serait un atout. L'application des textes relatifs aux droits des enfants en matière d'éducation permettrait de garantir la gratuité scolaire. Le renforcement du suivi parental par la sensibilisation peut participer à minimiser les abandons. Enfin, l'organisation des journées d'excellence pour récompenser les écoles qui enregistrent de faibles taux de déperditions scolaires demeure une solution.

### ***3.2.1. Aux autorités politiques et éducatives***

Elles sont les décideurs en matière d'éducation. Ce sont elles qui donnent les grandes orientations et mobilisent les moyens nécessaires à la mise en œuvre de l'action éducative. C'est pourquoi à leur endroit plusieurs actions doivent être envisagées.

Le premier niveau sur lequel il faut actionner le levier serait la formation des acteurs. En effet, la formation des enseignants et des directeurs d'école demeure une condition indispensable. Elle permettra aux enseignants d'améliorer leurs pratiques pédagogiques dans la prise en charge des élèves. Les nouvelles approches pourraient être développées à leur endroit. Ainsi, les programmes de formation dans les instituts de formation des personnels d'éducation pourraient être réaménagés pour intégrer les aspects de la déperdition scolaire. Les thèmes dans ce domaine doivent être traités pendant les sessions de renforcement de capacités et les conférences annuelles. Les directeurs d'école pourront bénéficier de formation en matière de stratégies porteuses pour un suivi-conseil des enseignants.

Par ailleurs, la question de la gratuité scolaire est à examiner avec la plus grande attention.

L'éducation est un droit fondamental et bien d'obstacles entravent l'atteinte de celui-ci. Il convient donc que les autorités veillent à la garantir par un ensemble de dispositions. La politique de redoublement doit être revue pour assurer à tous les enfants la possibilité d'achever le cycle primaire. De nouveaux textes pourront être adoptés afin de renforcer le dispositif législatif en faveur de l'éducation. Les autorités pourraient engager une étude au plan nation sur la question de déperdition scolaire. Cela permettrait de mieux évaluer le taux de déperdition dans le pays mais surtout d'en cerner tous les

contours afin de prendre les mesures nécessaires. De même, les activités génératrices de revenus doivent être généralisées dans toutes les écoles. Elles demeurent des outils qui permettent aux mères et aux écoles de disposer de ressources pour un meilleur accompagnement des élèves. Elles permettent aussi aux écoles de faire face à certaines dépenses de premier plan. L'implication des forces de l'ordre pourrait être un moyen de dissuasion des parents qui sont tentés d'être un frein à l'éducation des enfants.

### **3.2.2. Aux autorités locales**

Au niveau communal, une ligne budgétaire pourrait être créée afin de prendre en charge les enfants en situation difficiles susceptibles d'abandonner. Une journée d'excellence peut être organisée pour récompenser les classes et les écoles ayant de faibles taux de déperdition scolaire, à l'image de ce qui est fait pour les CEB. De même, les autorités pourraient engager des actions de plaidoyers auprès des ONG pour un meilleur traitement des cas d'abandons scolaires.

### **3.2.3. Aux enseignants**

Ce sont eux qui assurent l'action éducative et qui vivent au quotidien avec les élèves. C'est eux qui planifient les apprentissages et assurent les différentes évaluations. Leurs actions restent donc déterminantes dans la lutte contre la déperdition scolaire. Nous pensons surtout à la sensibilisation des parents et des élèves sur les conséquences des déperditions scolaires. Par ailleurs, la mise en œuvre des approches porteuses telles que la pédagogie différenciée, la pédagogie de la remédiation et de la réussite, l'approche ASEI/PDSI de même que la conception de plans individuels et collectifs performants sont à même d'améliorer la qualité des apprentissages.

### **3.2.4. Aux parents d'élèves.**

L'éducation demeure un projet collectif où les parents doivent jouer un grand rôle. C'est pourquoi le suivi parental doit être constamment observé afin de déceler non seulement les enfants en difficultés mais surtout ceux qui pensent abandonner. Les structures partenaires comme les APE, les AME et les COGES peuvent être mises à contribution. En leur qualité de relais entre les parents d'élèves et l'équipe enseignante, ils doivent jouer un rôle de facilitation, de coordination et de sensibilisation.

## **Conclusion**

L'objectif de la présente recherche était de mettre en évidence les facteurs qui rendent compte de la déperdition des élèves dans la province du Kouritenga aux fins de proposer des stratégies de remédiation.

Au terme de notre étude, les résultats auxquels nous sommes parvenus relèvent que plusieurs facteurs contribuent à rendre compte de la déperdition des élèves du primaire dans la province du Kourittenga. Les facteurs les plus déterminants sont de deux natures. Il s'agit des facteurs intra scolaires tels

que les faibles rendements scolaires des élèves, l'indiscipline des élèves marquée par les absences et les retards, le désintérêt des élèves pour l'école et les pratiques enseignantes. La deuxième catégorie des facteurs est celle dite facteurs extra scolaires dans laquelle on peut loger le manque de soutien des parents pour les besoins de l'école, les conditions de vie difficiles des parents, les sites aurifères, le manque de stimulation des parents et l'engouement commercial de la zone et l'attrait pour le commerce de même que les travaux domestiques et la dépréciation de l'école par les parents.

Quant aux actions de lutte contre le phénomène de déperdition scolaire, il convient de noter, qu'aucune action spécifique ne peut à elle seule permettre de juguler le phénomène. En effet, le maintien des élèves dans le circuit éducatif demeure un défi pour tous les acteurs intervenant dans le système éducatif, et c'est ensemble, par des actions concertées que l'on peut parvenir à améliorer le taux d'achèvement des inscrits dans ce cycle scolaire.

## Références bibliographiques

ASSEMBLÉE NATIONALE, 2007. *Loi n°013-2007/AN portant orientation de l'éducation au Burkina Faso.*

BOURDIEU Pierre et Jean-Claude Passeron. *La Reproduction : Les éléments d'une théorie du système d'enseignement.* Minuit, 1970, Collection Sens Commun.

CHILAND Claude, 1999. *L'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite scolaire au primaire et au secondaire des élèves arabophones, créolophones et francophones de Montréal,* Université de Québec.

COMPAORÉ Félix Noël Désiré, 2010. "Les causes du redoublement et des déperditions scolaires au Burkina Faso." *ACID News*, N°005, Mars-Avril 2010.

CRAHAY, 2007. *Peut-on lutter contre l'échec scolaire?*. De Boeck

HABIYAMBERE Yves Vincent Kagabo, 2011. *Efficacité interne de l'enseignement primaire aux pays de la communauté économique des pays des grands lacs : question approfondie sur le Rwanda,* Université de Bourgogne.

HRIMECH Mohamed et THÉORÊT Manon, 1997. "L'abandon scolaire au secondaire : une comparaison entre les élèves montréalais nés au Canada et ceux nés à l'étranger." *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, vol. 22, no. 3, été 1997, pp. 268-282.

INSTITUT STATISTIQUE de l'Unesco, 2019. *Annuaire statistique de l'éducation.*

LEGENDRE Renald, 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guerin

*LE PETIT LAROUSSE Illustré*, 2022.

OUATTARA Maïmouna, 2011. "La problématique du maintien des filles dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso : état des lieux et efficacité de la politique nationale en la matière ; cas du Kadiogo", ENSK.

PAULI Lothar et BRIMER Michael Anthony, 1972. "La déperdition scolaire : un problème mondial." *Unesco*.

PERRENOUD Philippe, 2001. *La triple fabrication de l'échec scolaire*, Université de Genève.

POTVIN Pierre, 2007. *Logiciel d'évaluation des types d'élèves à risques de décrochage scolaire (LDDS)*, CTREQ.

RESEN, 2017. *Rapport d'état du système éducatif national. Pour une politique nouvelle dans le cadre de la réforme du continuum d'éducation de base*. IIPE-Pôle de Dakar.

UNESCO, 1971. *La déperdition scolaire : un problème mondial*.

UNESCO, 2015. *Rapport mondial de suivi de l'EPT-2015 : Education Pour Tous 2000-2015. Progrès et Enjeux*.

VIOLETTE Michèle, 1991. *L'école... Facile d'en sortir mais difficile d'y revenir. Enquête auprès de décrocheurs et décrocheuses*. Direction de la recherche, Ministère de l'Éducation.

## **LISTE DES AUTEURS**

- BA Mouhamadou El Hady**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- BAWA Ibn Habib**, Université de Lomé, Togo.
- BEOGO Joseph**, École Normale Supérieure Burkina, Faso.
- BEUSEIZE André-Marie**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.
- CISSE Abdoulaye**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DAGUÉ Abraham**, Collège Évangélique Mustahkbal Wa Radja, N'Djaména/Tchad.
- DERYABINA Svetlana Alexandrovna**, Université russe de l'amitié des peuples, Patrice Lumumba, Moscou, Fédération de Russie.
- DIAKHITÉ Mahamadou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIALLO Amadou Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIENG Pape Laïty**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOP Ismaila**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOUF Bouré**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DYAKOVA Tatiana Alexandrovna**, Université d'État G. R. Derjavine de la ville de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- FAYE Cheikh Ahmed Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FAYE Dethie**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel**, Université de N'Djaména /Tchad.
- GAYE Mar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- GUEYE Magueye**, Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, France.
- IMOУ Yao Sougle-Man**, Université de Lomé, Togo.
- KANE Dame**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- KONÉ Djakaridja**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KONTIHIKOVA Svetlana Valentinovna**, Université d'État G.R. Derjavine de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- KOUADIO Brou Ghislain**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KOUAMÉ Fréjuss Yafessou**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**LO Momath**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**NIANE Ballé**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SARR Serigne Momar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SEYE Dame**, Université Iba Der THIAM de Thiès, Sénégal.

**SIMLIWA Amaëti**, Université de Kara, Togo.

**SOUMARE Fatoumata Tacko**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SOW Ibrahim Sory**, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation, Guinée Conakry.

**TIEMTORÉ Windpouiré Zacharia**, École normale supérieure, Burkina Faso.

**TIMÉRA Mamadou Bouna**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**TINE Augustin**, Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL, Sénégal.

**TOURE Assane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**WOBGO Boukaré**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.

**YAFFA Lamine**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**YAMÉOGO Maminata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.